

# VALAIS CENTRAL

## Une approche qui a ses limites



PAR LAURENT SAVARY

**AÉROPORT - La procédure qui permet des avions de 150 passagers est limitée par les heures de vols militaires. Une nouvelle route d'accès est à l'étude.**

Attendue depuis longtemps, la nouvelle procédure d'approche GPS de l'aéroport de Sion vient d'être approuvée par l'Office fédéral de l'aviation civile. Elle permettra d'accueillir des avions de type Airbus A320 ou Boeing 737. Pourtant cette nouvelle procédure implique quelques restrictions en raison de la proximité d'un espace aérien militaire.

On s'accommode des contraintes

Pour emprunter cette route aérienne, les avions doivent faire une boucle sur les Alpes valaisannes et bernoises, une zone qui est en fait un espace aérien militaire. «*Cette approche GPS peut être utilisée uniquement lorsque les forces aériennes ne volent pas*», confie Michaël Bernard, chef de la sécurité aérienne chez Skyguide à Sion. Soit les horaires en dehors du lundi au vendredi de 8 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures ainsi que le lundi soir d'octobre à mars.

Des contraintes qui ne semblent pas déranger la directrice de l'aéroport de Sion, Aline Bovier-Gantzer. «*Ce n'est pas trop limitatif, il y a des plages horaires assez larges et surtout les week-ends sont disponibles*.» Ces horaires sont plutôt adaptés aux vols charters qu'aux vols de ligne. «*C'est quand même ce vers quoi on s'oriente*», assure Cyrille Fauchère, conseiller communal chargé de l'aéroport. «*Comme cette procédure implique un temps de vol de près de trenteminutes, les compagnies low cost par exemple ne sont pas très intéressées*.»

Ces limites pourraient certainement rebuter d'autres compagnies intéressées par la plateforme sédunoise. *«Nous n'avons reçu aucune demande en dehors des heures prévues. Il est vrai que nous n'avons pas entrepris de démarche sans avoir de décision définitive concernant cette approche.»*

Les Forces aériennes, qui sont concernées par quatre points sensibles (voir infographie) assurent que ces espaces aériens sont garantis. Mais elles *«manquent toutefois d'informations quant à l'application exacte de ce système d'approche»*, selon sa porte-parole Delphine Allemand. Un déficit qui peut s'expliquer par le fait qu'elles ont été intégrées dans le groupe de travail qui a planché sur le projet en 2013, mais *«elles n'ont pas été consultées par la suite pour les modifications détaillées»* En ce qui concerne la place de tir haut-valaisanne de la DCA, il y a déjà coordination entre les militaires et l'aéroport de Sion.

## Une deuxième voie

Conscients de ces contraintes, les responsables de l'aéroport sédunois ont étudié la possibilité d'une route aérienne plus courte qui tournerait dans la vallée du Rhône à la hauteur du Bietschhorn. *«Elle limiterait considérablement les impacts sur les espaces aériens militaires»*, assure le conseiller communal. *«Et on pourrait l'utiliser durant toute l'année et plus seulement en hiver comme maintenant»*, ajoute la directrice de l'aéroport. Cette option ne serait toutefois possible qu'avec des avions équipés des systèmes de guidage GPS de dernière génération.

### une approche GPS, c'est quoi?

Les aéroports sont dotés de système de guidage, appelé ILS (Instrument Landing System). Cette technologie peut toutefois être perturbée par le relief. Dans le cas de Sion, ce système demande un angle de descente de 6° pour les appareils commerciaux importants, limitant l'accès à des appareils de taille réduite ou à ceux spécifiquement conçus pour ça. L'approche GPS est un second système de guidage des avions vers l'aéroport. Il utilise la navigation par satellite et offre davantage de précision et de flexibilité pour les avions. Il permet surtout, dans le cas sédunois, d'éviter les reliefs sans pour autant augmenter l'angle de descente des appareils.